

Histoires juives – Sages et Mystiques

Cette Semaine : « La villa oubliée » **Don Isaac.** Un récit de l'époque de l'Inquisition
La semaine prochaine : « Drame au temps des Croisades »
par Rav Nissan Mindel

MISSION BAR MITZVOTH

Notre membre Alain Mechaly fait partie du comité pour faire des Bar-Mitzvot en Israël. La campagne de financement a commencé

Alain Mechaly 514-885-3595

<https://perfectdeed.com/landing-perfectdeed/bar-mitzvot2022/>



JEUX D'ANIMATION - TOMBOLA - MUSIQUE - BEIGNETS
STATIONS DE NOURRITURES PAYANTES

samedi 24 décembre
à partir de 19h00



HORAIRES DES PRIÈRES

Vendredi 15 Kislev 9 décembre

Hodou	07h 00
Minha suivi de Arbit	15h 55
Allumage	15h 53

Samedi

Chahrit, Hodou	09h 00
Tehilim, Minha suivi de Séoudat Chlichit	15h 45
Arbit, Fin du Chabbat	17h 01

Dimanche

Chahrit hodou	08 :15
Minha/Arbit	16h 00

Lundi au jeudi

Chahrit Hodou	07 :00
Minha	13h30
Arbit	19h 00

Vendredi 22 Kislev 16 décembre.

Chahrit Hodou	07h00
Minha/Arbit	15h 55
Allumage	15h 54

Nahaloth

Dimanche 17 Kislev 11 décembre

Zohra Jacqueline Lallouz Z'L', belle-soeur de Lallouz Charles

Hanna Bat Makhlof Z'L', mère de Lucette Black

Shemtov Knafo Z'L', père de Maurice Knafo

Rachel Chaya Z'L', soeur de Nourit Sheonfeld

Lundi 18 Kislev, 12 décembre

Joseph Abenhaim Z'L', frère de Simon Abenaim

Aaron Shatz Z'L', époux d'Aliza Shatz

Mardi 19 Kislev, 13 décembre

Yehia Zafrani Z'L', frère de Sultana Barchichat et d'Esther Mouyal

David Bensmihen Z'L', époux de Mme Bensmihen

Mercredi 20 Kislev, 14 décembre

David Zrihen Z'L', grand-père de Mouyal Jacob, Linda

Soussan et Suzie Wahnoun

Yossef Abissidan Z'L', frère de Hanania et Daniel Abissidan

Simon Azoulay Z'L', père de Pinhas Azoulay

David Loeub Z'L', oncle de Mireille Abitbol, d'Elize Wizman et de Sidney Loeub

Abraham Lugassy Bar Mordechai Z'L', oncle de Jacques Perez

Jeudi 21 Kislev, 15 décembre

Oliver Tobias Fayer Z'L' cousin de Gilda Fayer Look

Vendredi 22 Kislev, 16 décembre

Raphael Mamane Z'L', oncle de Raphaël Mamane



SÉOUDAT CHLICHIT

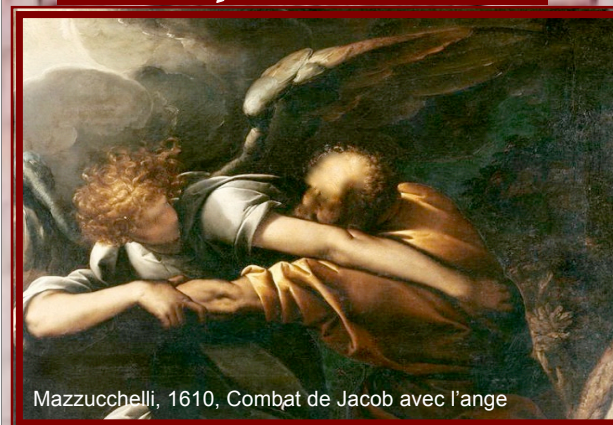
La famille Benjamin Romano offre la Séoudat Chlichit de ce Chabbat et de tous les Chabbat où la Séouda n'est pas offerte, à la mémoire de son père Eliyahu Ben Ziva Z'L'
KOL HA KAVOD !

עץ חיים
ETZ HAYIM

תש"פ



**Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi
David Raphaël Banon Chlita**



Mazzucchelli, 1610, Combat de Jacob avec l'ange

Cette semaine

Ḥa Shavouah

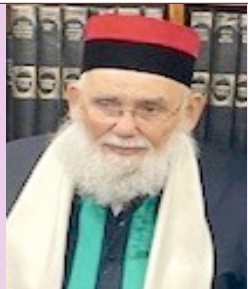
16 au 22 Kislev 5783

10 au 16 décembre 2022

Parachat Vayishlah

Livre Béréshit, Genèse

S.W.=Centresepharadetorahlaval.com



VAYISHLAH - La rencontre de Yaâqov et Êssaw -

par le grand Rabbin du Québec; Rav Ha Gaon Ha Dayan Rabbi Dr. David Sabbah Chalista.

Le Midrache rapporte :

“Quand Yaâqov et Êssaw étaient encore dans le sein de leur mère, Yaâqov dit à Êssaw : **« Êssaw, mon frère, nous sommes deux fils du même père et, devant nous, se dressent deux mondes : ce monde-ci et le monde futur. Dans ce monde, il y a le manger, le boire et le commerce. Le monde futur n'est pas ainsi. Veux-tu prendre ce monde et je prendrai le monde futur ? »** À ce moment, Êssaw prit sa part dans ce monde et Yaâqov se réserva le monde futur.

Yaâqov retourne de chez Labane. Êssaw constate que [son frère] a deux femmes, des enfants, des serviteurs, des servantes, de l'argent et de l'or. Aussitôt [Êssaw] s'adresse à Yaâqov : mon frère, ne m'as-tu pas dit que tu te réserves le monde futur et moi ce monde ? D'où te vient tout ce monde, des femmes, des enfants, de l'argent, des serviteurs et des servantes ? Pourquoi te sers-tu et profites-tu, comme moi, de choses qui appartiennent à ce monde ? Yaâqov répond à Êssaw : le Saint béni soit-Il m'a donné ce peu de biens afin de m'en servir selon mes besoins dans ce monde.

Êssaw parvient alors à la conclusion suivante : si déjà le Saint béni soit-Il réserve [une part] à Yaâqov dans ce monde qui ne lui appartient pas, a fortiori dans le monde futur qui lui revient.”

Ce midrache montre une fois de plus l'erreur de jugement de Êssaw quant à la destination des deux mondes. L'erreur voudrait que le partage soit radical. Aussi rigoureux qu'il puisse être, l'on ne saurait imaginer Yaâqov obligé de quitter ce monde pour vivre dans le monde futur. Au nom de quoi Êssaw pourrait-il réclamer de Yaâqov un renoncement volontaire de tout ce qui appartient à ce monde ?

Dans l'esprit de Yaâqov, ôlam ha-ba, le monde futur, est le monde de l'esprit, le monde de la Tora. Ainsi, pour le mériter, faut-il investir dans ce monde tous les efforts pour étudier la Tora et pratiquer les mitswot. Ce monde est nécessaire pour gagner son entrée dans le monde futur. C'est par des efforts soutenus et acharnés fournis dans ce monde que Yaâqov peut accéder à la vie du monde futur.

En effet, les prescriptions divines ne sauraient s'appliquer que dans le monde terrestre, le monde matériel. Ainsi faut-il comprendre la michena : “Point de farine, point de Tora”. Car la Tora ne saurait se réaliser dans un monde immatériel. Plusieurs mitswot ne peuvent avoir de sens sans le support matériel de ce monde.

Cependant, Yaâqov a raison de choisir l'autre ôlam, l'autre monde, qui n'est accessible que grâce aux sacrifices que l'homme consent dans ce monde. Aussi dit-il à Êssaw que dans ôlam ha-ba il n'y a ni manger ni boire. Autrement dit, pour mériter ôlam ha-ba il est nécessaire de sacrifier et renoncer à tous les plaisirs de ce ôlam.

Êssaw est de ceux qui sont incapables de concevoir un monde sans les plaisirs sensibles et immédiats. Il ne veut pas vivre pour le lendemain, il entend profiter du présent. Toute promesse n'est pas prise en compte par Êssaw. Dans une telle perspective, il n'est nullement question de lui demander des sacrifices. Ainsi faut-il comprendre la différence entre la bénédiction que Yitshaq adresse à Êssaw et celle qu'il réserve à Yaâqov. Ainsi, s'adressant à Yaâqov, Yitshaq dit :

“Puisse D'ieu t'enrichir de la rosée des cieux et des sucs de la terre”.

Pourquoi le nom Êl'ohim, D'ieu, qui indique la rigueur et la justice, demande Rachi ? Parce que D'ieu ne donnera à Yaâqov que selon la justice. Seulement si cela est dû, D'ieu donnera la rosée ; sinon, Il ne la donnera pas. En revanche, à Êssaw, Yitshaq dira :

“Une grasse contrée sera ton domaine”.

Que Êssaw soit juste ou impie, D'ieu la lui donnera. Êssaw est incapable de supporter la rigueur et la justice divines.”

Yaâqov se contente de la promesse. La récompense concerne le futur non le présent. Il saura être patient même quand la justice divine s'applique dans toute sa rigueur.

Lors de leur rencontre, Êssaw est surpris. Quoi ? Yaâqov accède à la richesse ! Parti seul, il revient avec femmes, enfants, troupeaux, serviteurs et servantes ? Êssaw ne peut se contenir : “Qu'est-ce que toute cette troupe, venant de ta part, que j'ai rencontrée ?” Êssaw ne peut comprendre que Yaâqov puisse acquérir les biens de ce monde. Ces biens sont réservés à Êssaw !

Il est vrai que Êssaw exprime par deux fois sa surprise. Déjà :

“En levant les yeux, il vit les femmes et les enfants et dit : Que te sont ceux-là ? [Yaâqov] répondit : Ce sont les enfants dont D'ieu a gratifié ton serviteur”.

Déjà Rabbi Yaâqov Abouhatsira voit dans l'exclamation de Êssaw, que te sont ceux-là ?, l'anagramme de Êl'ohim, en deux mots et inversés, pour faire sentir à Yaâqov combien il doute de sa piété puisqu'il a épousé quatre femmes dont deux sont sœurs. Pour Êssaw, le nombre de femmes de Yaâqov, à lui seul, suffit pour affirmer qu'il n'est pas l'homme tsaddiq et parfait qu'il veut laisser entendre. Par ailleurs, le nom de D'ieu apparaissant en lettres désordonnées, montre que Yaâqov a dû faillir au niveau de la perfection du bérît mila, l'alliance de la circoncision.

Mais Yaâqov, dans sa réponse, remet les faits dans leur optique. “Les enfants dont Êl'ohim, a gratifié ton serviteur”. Êl'ohim apparaît tel qu'il faut l'écrire pour bien souligner que Yaâqov n'a pas, certes, failli. De plus, s'il devait épouser quatre femmes c'est bien parce qu'il était appelé à engendrer douze fils. Yaâqov est tsaddiq et parfait.

Pourquoi la richesse ? Yaâqov invoque également la présence des enfants. Eux ont besoin de vivre même si Yaâqov renonce au monde matériel, les enfants ne sont nullement concernés par l'engagement du père.

Rachi, au début de la sidra, rapporte que Êssaw ne devait pas marquer sa surprise devant la richesse acquise par Yaâqov. Il dit à ce propos :

“J'ai eu bœuf et âne...” Mon père m'avait dit : “De la rosée des cieux et de la fertilité de la terre”. Ceci ne vient ni du ciel ni de la terre.”

Mais la réponse de Yaâqov est celle qui convient à un homme qui n'a d'autres valeurs que celles que le monde matériel procure. Êssaw comprend en effet qu'un être humain vivant dans un monde matériel ne peut renoncer aux valeurs de ce monde. C'est ce que Yaâqov dit : D'ieu m'a donné selon mes besoins pour vivre dans ce monde.

Yaâqov développe ainsi la vertu de la histapékoute, du contentement. Se contenter de ce que l'on possède constitue la véritable richesse. Êssaw ne se suffit pas de ce qu'il possède. Il veut toujours plus. Il ne se contente à aucun moment de ce qu'il a. Il a tout mais il ne possède rien. Êssaw dit à Yaâqov : “J'en ai amplement”, indiquant son désir de vouloir plus. En revanche, Yaâqov dit à Êssaw : “Je possède suffisamment”. Parce que tourné vers le monde futur, Yaâqov n'attache de l'importance et n'accorde de valeur à ses biens que dans la mesure où ils lui permettent de servir D'ieu. Aussi Êssaw songe-t-il à la récompense du tsaddiq qui, sacrifiant ce monde pour ne viser que ôlam ha-ba, ne manque de rien dans ce monde. En fait, toute sa récompense reste entière pour le monde futur.